LE CÉNOMANIEN DANS LES FORAGES ENTRE LE BARANGEON ET LE LOING ANTÉRIEUR

Par René ABRARD

Le Cénomanien de la région de Vierzon est au-dessus des sables de la Puisaye, vraisemblablement albiens pour leur plus grande partie [2, pp. 140-141], constitué de bas en haut par les assises suivantes : 1) argiles noires ou grises; 2) sables de Vierzon; 3) marnes à Ostracées.

- 1) Les argiles noires ou grises, parfois accompagnées d'ocre, qui surmontent les sables de la Puisaye, représentent la terminaison en biseau vers le SW, des formations marno-calcaires et argilo-sableuses, qui, en Puisaye, occupent la place de la craie glauconieuse cénomanienne inférieure, correspondant à la zone à Acanthoceras Mantelli. Vers le NW, ces argiles noires et grises passent à des argiles sableuses, équivalent latéral de l'assise à Orbitolina concava et aux sables du Maine qui la surmontent.
- 2) Les sables de Vierzon représentent la partie inférieure de la zone à Acanthoceras rhotomagense et correspondent aux sables du Perche. Il est probable qu'à leur base, ils empiètent sur les sables du Maine.
- 3) Les marnes à Ostracées, grises parfois verdâtres et plus ou moins argileuses forment la deuxième partie de la zone à A. rhotomagense.

Au contraire des sables de la Puisaye qui ont leur puissance maximale vers le NE, à l'E de la Loire et voient leur importance décroître très vite vers le SW, en direction de Vierzon, les formations 1) et 2) s'amenuisent de la région de Vierzon vers le NE où elles ne traversent pas le fleuve.

En passant sur la rive droite, en effet, au-dessus des sables de la Puisaye, très développés, le Cénomanien montre une assise argilo-sableuse, normalement verte à *Pecten asper*, surmontée par une importante série de marnes blanchâtres et de marno-calcaires devenant plus ou moins crayeux, tendance qui se manifestait déjà dans le prolongement de l'assise 1) vers le NE, sur la rive gauche de la Loire, en se rapprochant du fleuve.

Ces marnes, marno-calcaires et calcaires crayeux, avec localement bancs plus durs exploités autrefois pour la construction, compris entre les sables de la Puisaye et la craie turonienne, représentent la craie cénomanienne.

Le passage des faciès berrichons à ceux de la Puisaye, acheminement

vers la craie cénomanienne du centre du Bassin de Paris, se fait entre le Barangeon et le ru de Moutiers ou Loing antérieur. Plusieurs forages pour recherche d'eau potable, implantés sur l'argile à silex et conduits plus ou moins loin dans le Cénomanien, publiés antérieurement [1, 4], auraient dû permettre de suivre en profondeur ees changements de faeiès. Ce sont, du SW vers le NE, eeux de Henriehemont, Aubignysur-Nère I, Blancafort, dans le Cher, Châtillon-sur-Loire, dans le Loiret, Saint-Fargeau, dans l'Yonne. Cependant, quelquefois basée seulement sur des eoupes établies en langage de foreurs, leur interprétation est plus ou moins sujette à eaution. La réalisation en 1960-1961, de deux autres forages, l'un à Aubigny-sur-Nère, l'autre à la Chapelle-d'Angillon, a permis par l'examen sur place et au Laboratoire, des carottes de sondage, la découverte de fossiles, assignant leur attribution exacte aux couches représentant, dans le premier la craie glauconieuse cénomanienne et dans le second, les marnes à Ostracées. Il en résulte qu'il est nécessaire de reconsidérer et de modifier la plupart des interprétations antérieures, en prenant pour base les eoupes de ces deux foragespilotes. Nous donnerons également la coupe du forage de Barlieu, restée inédite.

HENRICHEMONT. — Forage réalisé en 1933-1934 par E. LIPPMANN, pour la commune. Cote 280 environ.

•				
Argile	1 Tuf rouge et gros silexde	0,00 à	13,00 su	ır 13,00
à silex	2 Silex et argile rouge	13,00	28,30	15,30
49,00 m	3 Silex et argile jaune	28,30	49,00	20,70
	4 Marnes grises et plaquettes eal-			
Marnes à	eairesde	49,00 å	66,30 su	ır 17,30
Ostraečes	5 Caleaire bleu	66,30	70,15	3,85
32,70 m	6 Argile bleuâtre	70,15	72,60	2,45
·	7 Argile verdâtre sableuse	72,60	81,70	9,10
Sables de	(8 Sable argileux verdâtre	81,70	85,65	3,85
Vierzon	9 Argile verte et sable ténu	85,55	91,00	5,45
sur 13,30 m	10 Sable vert argileux	91,00	95,00	4,00

La Chapelle d'Angillon. — Forage inédit effectué en 1961 par Piquet à Romorantin pour l'alimentation en eau potable de la commune. Cote 203 m.

	1 Terre végétalede	0,00 à	0,60 sur	0,60
Argile à silex 14,40 m	2 Argile sans impuretės	$0,60 \\ 3,50$	3,50 9,00	2,90 5,50
Turonien	4 Craie turonienne de tendre à			
6 m	plus dure	9,00	15,00	6,00
Marnes à	5 Marne grise verdâtre	15,00	21,00	6,00
Ostraeėes	6 Marne grise à Ostracées	21,00	24,50	3,50
30,30 m	7 Marne grise à jaunâtre	24,50	45,30	20,80
Sables de	(8 Sable gréseux aggloméré fauve.	45,30	53,00	7,70
Vierzon	9 Sable peu gras à gris foncé gras			
15,70 m	lėgèrement mieacé	53,00	61,00	8,00

Craie cénoma- nienne inférieure 41,10 m	10 Marne grise de teinte variable plus ou moins grasse 11 Marne devenant verdâtre et plus sableuse	61,00 100,00	100,00 108,10	39,00 8,10
Sables de la Puisaye sur 1,90 m	12 Grès gris très dur. Lignite et marcasite	108,10	110,00	1,90

Les marnes à Ostracées 6 renferment de nombreux exemplaires de *Pycnodonta cf. vesiculosa* Sow. Les sables de Vicrzon, sous leur aspect normal siliceux de coulcur fauve ou jaunâtre, se sont montrés aquifères : 50 m³h en 1961.

Aubigny-sur-Nère. — Premier forage réalisé en 1932-1933 pour la commune. Cote 195.

	1 Terre végétalede	0,00 à	1,00	sur 1,00
Argile	2 Argile et gros graviers intercalés			
à silex	d'argile à silex	1,00	24,00	23,00
25,10 m	3 Argile et graviers ténus	24,00	26,10	2,10
Turonien (4 Craic blanche, humide, dislo-			
16,40 m	quée	26,10	42,50	16,40
7.1	5 Marne grise	42,50	57,50	15,00
Marnes à	6 Marne grise et blanche, silex			
Ostracces (noirs	57,50	59,00	1,50
30,75 m	7 Marne grise	59,00	73,25	14,25
Sables de				
Vierzon	8 Sables gris verts, gras, micacés.	73,25	86,70	13,45
13,45 m				
Craic				
cćnoma-	9 Grès gris micacé, fossilifère,			
nienne	glauconieux	86,70	90,00	3,30
inférieure	10 Marne grise micacée	90,00	100,00	10,00
sur 13,30 m				

L'assise 9 a fourni une Plicatule incomplète identique à celles du forage 11. Il s'agit donc indubitablement de la partie haute de la craie cénomanienne et non des sables de la Puisaye, interprétation antérieure [1, 4, p. 245]. Le « grès » de la couche 9 est en fait, un calcaire identique à celui de l'assise 8 du forage II, le contact avec les sables de Vierzon se faisant sensiblement à la même cote; cependant, le parallélisme avec la coupe de ce forage, distant seulement de 160 m est imparfait, ce qui semble dû à un fonçage de 1 au rotary avec malaxage des échantillons.

Aubigny-sur-Nère. — Forage II réalisé en 1960-61 pour fournir un complément d'eau potable à la commune. Inédit. Cote 194.

	1 Terre végétalede	0,00 à	1,00 sur	1,00
Argile à silex 20,00 m	2 Argile à silex	1,00	22,00	21,00
Turonien 14,50 m	3 Craie blanche	22,00	36,50	14,50

Marnes à Ostracées 36,50 m	4 Marne grise	36,50	73,00	36,50
Sables de Vierzon 16,00 m	5 Sables verts très argileux très peu micacès	73,00 81,30 82,20	81,30 82,20 89,00	8,30 0,90 6,80
Craie cénoma- nienne inférieure 56,80 m	8 Calcaire très compact	89,00 90,15 92,20 93,30 94,10 98,20 104,20 105,30 105,60 107,20 110,80	90,15 92,20 93,30 94,10 98,20 99,20 104,20 105,30 105,60 107,20 110,80 112,00	1,15 2,05 1,10 0,80 4,10 1,00 5,00 1,10 0,30 1,60 3,60 1,20
Sables de la Puisaye sur 7,20 m	grises	112,00 138,50 141,15 143,50	138,50 141,15 143,50 145,80 153,00	26,50 2,65 2,35 2,30 7,20

Débit : 70 m³ lı à la profondeur de 112 m et de 105 m³ à 153 m.

Les marnes grises qui, de 89 m à 138,50 m alternent avec des banes de caleaire compact également gris — porté en grès très dur sur le carnet du foreur — se sont montrées fossilifères entre 89 et 105 m, soit dans les couches 9, 11, 13 et 15, où nous avons recueilli un exemplaire de Hyphoplites falcatus Mantell et de nombreux Lamellibranches, notamment des Plicatules. Mme Freneix qui a bien voulu, ce dont nous la remercions vivement, déterminer et étudier cette faunule au Laboratoire de Paléontologie du Muséum en donne l'analyse suivante :

Ech. nº 1:

Plicatula radiola Lamarck var. affin. Plicatula cotteaui Peron, Cénomanien de Saint-Fargeau (1887, Notes pour servir à l'histoire du Terrain de craie, p. 171, pl. 11, fig. 4). D'après Peron, Pl. cotteaui est une espèce voisine de Pl. radiola Lamarck; cette dernière est mise en synonymie avec Pl. inflata Sowerby par Woods.

L'espèce d'Aubigny paraît intermédiaire entre *Pl. radiola* Lamarek (in d'Orbigny) et *Pl. cotteaui* car les eôtes sont plus larges que celles de *Pl. radiola* et elles ont des épaississements transversaux eonime eelles

de *Pl. cotteaui* cependant moins saillants, elles sont moins larges et moins arrondies que celles de *Pl. cotteaui*.

Elle diffère également de *Pl. radiola* par la taille plus petite, la forme moins incurvée postérieurement, par la valve gauche qui n'est pas concave mais plate, par les intervalles intercostaux moins larges.

Pl. cotteaui présente ces mêmes différences par rapport à Pl. radiola, les unes moins accentuées, les autres plus accentuées.

Ech. nº 2:

Limatula subaequilateralis d'Orbigny du Cénomanien de la Sarthe, de l'Upper Greensand d'Angleterre.

L'exemplaire est de très petite taille, plus convexe que les formes typiques, la répartition des côtes est plus dissymétrique. Ceci est peutêtre dû à la déformation du moule interne.

Ech. nº 3:

Cucullaea (?) sp. Ce moule interne rappelle Cucullaea subnana Pictet et Roux des Grès verts des environs de Genève.

Ech. nº 4:

Cucullaea cf. cenomanensis d'Orbigny : Cénomanien du Mans. (moule interne).

Ech. nº 5:

Inoceramus sp.

La présence de *II. falcatus*, indique de la manière la plus indiscutable le Cénomanien, sous un faciès insolite correspondant à la craie glauconieuse à *Acanthoceras Mantelli*, les sables de Vierzon et les marnes à Ostracées représentant la craie de Rouen à *Acanthoceras rhotomagense*.

Les assises marno-sableuses inférieures 21 à 23 avaient été placées dans les sables de la Puisaye, mais il est possible qu'elles correspondent à la glauconie à *Pecten asper*, surtout développée en Puisaye sur la rive droite de la Loire. L'assise 24 est formée d'un sable siliceux assez grossier agglutiné en un grès très cohérent en bancs irréguliers.

Barlieu. — Forage inédit pour l'alimentation en cau potable de la commune ; x = 622,25 cote 285.

y = 277,10

	1 Terre végétale, argile rouge et silexde	0,00 à 4,50 sur	4,50
Argile à silex 51,00 m	2 Argile rouge et silex	4,50 10,00 10,00 11,00 11,00 18,50 18,50 27,00 27,00 30,50 30,50 39,00 39,00 43,00 43,00 52,00	5,50 1,00 7,50 8,50 3,50 8,50 4,00 9,00

	10 Marne grise	52,00	64,50	12,50
3.5	11 Marne grise	64,50	68,00	3,50
Marnes à	12 Marne grise et très nombreux			
Ostracées	silex noirs	68,00	78,50	10,50
27,00 m	13 Marne grise collante avec quel-			
	ques silex noirs	78,50	79,00	0,50
	14 Marne argileuse grise collante	79,00	120,00	41,00
	15 Marne grise sableuse	120,00	126,00	6,00
1	16 Sables verts un peu argileux	126,00	127,50	1,50
Craie	17 Silex roulés verdâtres	127,50	130,00	2,50
Cćnoma-	18 Sables glauconieux verts	130,00	133,00	3,00
nienne	19 Sables siliceux ferrugineux	133,00	135,00	2,00
$66,00 \mathrm{\ m}$	20 Sables siliceux ténus avec grès.	135,00	141,00	6,00
	21 Argile marneuse compacte ver-			
	dâtre	141,00	143,00	2,00
	22 Argile sableuse verdâtre	143,00	145,00	2,00
	23 Sables siliceux avec intercala-			
Sables de	tions de bancs de grès à 146 et			
la Puisaye	₹ 147 m	145,00	150,00	5,00
sur 16,00 m	24 Sables siliccux blanc-jaunâtre	150,00	159,00	9,00
	25 Argile verte compacte	159,00	161,00	2,00
	Débit 15 m³ h. Ns 93 m. Nd. 114,50	0 m.		

Les couches 18 à 20 de sables verts et siliceux ferrugineux, semblent représenter un pseudopode de la partie inférieure des sables de Vierzon. Des faits de ce genre sont signalés plus au S dans la légende de la feuille de Gien au 80.000°.

Coupe aimablement communiquée par le Service du Génie Rural à Bourges. Interprétation révisée.

Blancafort. — Forage de la commune réalisé en 1950, par les Fils de Lefèvre Frères, de Quiévrechain, à la cote 180 environ.

Argile à silex 14,00 m	1 Conglomérat résiduaire à grands éléments de silexde 2 Glaise blanche sèche avec cail- loux	0,00 11,80	à 11,80 14,00	sur 11,80 2,20
Turonien 8,60 m	3 Craie avec silex vers le haut 4 Marne grise, puis marne blanche avec silex	14,00 20,80	20,80	6,80
Marnes à Ostracées 27,90 m	5 Marnes à Ostracées	22,60	50,50	27,90
Craie Cénoma- nienne	6 Calcaires gris avec passages mar- neux et silcx	50,50	81,75	31,25
94,00 m Sables de la Puisaye	glauconieuses à la base 8 Sables de la Puisaye, ligniteux à la base avec plaquettes gré-	81,75	144,50	62,75
sur 15,50 m	seuses et marcasite	144,50	160,00	15,50

Chatillon-sur-Loire. — Forage réalisé en 1934 par E. Lippmann pour le compte des Établissements Poyleeot. Cote 135.

Argile à silex 52,40 m	1 Avant-puits	$0,00 \\ 26,60$	à 26,60 79,00	sur 26,60 52,40
Turonien 38,20 m	3 Craie blanche dureté diverse	79,00	117,20	38,20
1	4 Craie avec silex	117,20	139,60	22,40
Craie	5 Craie grise plus dure sans silex.	139,60	190,90	51,30
Cénoma-	6 Argile gris-verdâtre	190,90	191,90	1,00
nienne	7 Argile verte	191,90	193,30	1,40
83,10 m	8 Argile grise	193,30	194,20	0,90
1	9 Argile verte sableuse	194,20	200,30	6,10
Sables de la Puisaye sur 1,70 m	10 Sable gris	200,30 201,10	201,10 202,00	0,80 0,90

Les assises 6 à 9 semblent correspondre aux couches glauconieuses à *Pecten asper* de la base de la craie cénomanienne en Puisaye.

Saint-Fargeau. — Forage réalisé en 1833 par Degousée pour le compte du Marquis de Boisgelin, au château de Saint-Fargeau. Cote 245.

Argile à	/			
silex et	1 Puits maçonné dans le Turo-			
Turonien	niende	0.00	à 22,30	sur 22,30
22,30 m		-,	,	
,	2 Vases marneuses	22,30	26,60	4,30
	3 Marnes blanches	26,60	27,90	1,30
	4 Marnes jaunes	27,90	31,20	3,30
	5 Silex très durs	31,20	32,00	0,80
	6 Marnes	32,00	35,30	3,30
	7 Marnes avec silex	35,30	36,40	1,10
Craie	8 Marnes compactes avec silex	36,40	38,70	2,30
Cénoma-	9 Marnes	38,70	45,70	7,00
nienne	10 Marnes blanches avec silex	45,70	59,40	13,70
67,80 m	11 Calcaire	59,40	61,70	2,30
	12 Alternances de marnes et cal-			
	caires	51,70	64,90	3,20
	13 Argiles vertes	64,90	69,50	4,60
	14 Marnes argileuses vertes	69,50	83,40	13,90
	15 Argiles bleues	83,40	89,60	6,20
	16 Argiles jaunes avec cailloux	89,60	90,10	0,50
	17 Sables et grès friables ferrugi-			
Sables de	neux en plaquettes	90,10	125,10	35,00
la Puisaye	18 Argiles bleues et vertes mêlées			
55,90 m	de sables ferrugineux	125,10	139,60	14,50
	19 Sables argileux verts	139,60	146,00	6,40
Argile de				
Myennes	20 Argiles assez compactes bleues.	146,00	168,70	22,70
22,70 m				
	21 Argiles avec sables verts	168,70	177,90	9,20
Sables	22 Argiles avec sables gris quart-			
verts	zeux	177,90	180,10	2,20
27,40 m	23 Argiles vertes avec sables verts.	180,10	184,40	4,30
-	24 Sables verts	184,40	186,10	1,70
	•			

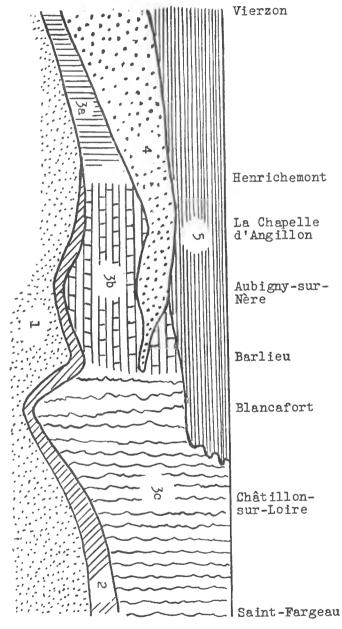


Fig. 1. — Schéma des changements de faciès du Cénomanien suivant une ligne brisée de Vierzon à Saint-Fargeau. — 1: Sables de la Puisaye. — 2: Marnes vertes; Pecten asper sur la rive droite de la Loire. — 3 a Marnes noires ou grises; 3 b: Alternances de banes calcaires et de marnes grises à Hyphophiles falcatus; 3 c: calcaires marneux et crayeux et marnes crayeuses. — 4: Sables de Vierzon. — 5: Marnes à Ostracées.

A (* a	25 Argiles très compactes bleues 26 Argiles sablonneuses avec py-	186,10	186,40	0,30
Aptien	rites	186,40	189,70	3,30
11,10 m	27 Argile brune très compacte	189,70	191,80	2,10
	28 Argiles très sablonneuses bleues.	191,80	197,20	5,40
n / ·	29 Marnes calcaires de couleurs va-			
Barrémien	riéesde	197,20 à	198,80 sur	1,60
Sables et	30 Marnes calcaires rouges et vio-			
argiles	lettes	198,80	201,00	2,20
panachés	31 Marnes calcaires sablonneuses	201,00	202,70	1,70
6,10 m	32 Sables quartzeux très fluides	202,70	203,30	0,60

Forage antérieurement publié [4, p. 649] dont l'interprétation est assez ardue. Il est en effet déconcertant de ne rencontrer que moins de 56 m de sables de la Puisaye dans une région où il est classiquement admis que la formation est épaisse de 150 m. Il semble cependant que les couches vertes sous-jacentes à l'assise 17, représentent la base glauconieuse à Pecten asper, de la craie cénomanienne, et que, d'autre part, l'argile compacte 20, épaisse de plus de 22 m, correspond à l'argile de Myennes. Il est possible que 15 et 16 représentent le Vraconnien.

L'attribution à l'Aptien des argiles 25 à 28 est assez satisfaisante; il semble possible d'admettre que la formation est représentée à Saint-Fargeau, mais elle est très près de sa limite en direction de la Loire. Les assises sous-jacentes correspondent très vraisemblablement aux sables etargiles panachés barrémiens très développés sur la rive gauche du fleuve.

Les forages situés entre Vierzon et Saint-Fargeau, permettent de suivre du Berry à la Puisaye, les changements de faciès des assises correspondant à la craie cénomanienne, lesquelles passent, du SW vers le NE, des formations sableuses et marneuses, liées au Maine et au Perche, aux marnocalcaires et aux marnes crayeuses qui, vers le Nord, conduiront à la craie cénomanienne représentant les zones à Acanthoceras Mantelli et A. rhotomagense.

Les argiles griscs ou noirâtres des environs de Vierzon, qui forment la base des assises correspondant à la craie cénomanienne inférieure, deviennent plus épaisses vers le NE et se chargent progressivement de bancs calcaires, pour présenter à Aubigny-sur-Nère, sur 49,50 m, une alternance régulière de bancs calcaires et de marnes grises caractérisée par Hyphoplites falcatus et appartenant donc à la zone à Acanthoceras Mantelli, La lithologie marno-calcaire se développe sur 94.00 m à Blancafort, où il est probable que dans sa partie haute, elle mord sur la zone à A. rhotomagense. La tendance marno-calcareo-crayeuse se développe de plus en plus vers le haut, pour envahir toute la partie de l'étage comprise entre les sables de la Puisaye et la craie turonienne, soit le Cénomanien proprement dit sus-jacent au Vraconnien. A la base des calcaires marneux et des marnes crayeuses, subsiste normalement une marne glauconieuse à Pecten asper, semblant correspondre au prolongement desmarnes sableuses vertes superposées aux sables de la Puisaye sur la rive gauche de la Loire. Entre ces marnes et les sables de la Puisaye, sont, sur la rive droite de la Loire, interposées des marnes ou de la gaize, correspondant au Vraconnien, qu'il n'a pas été possible de repérer dans les forages. Sur la rive droite, au-dessus de l'assise de base, le Cénomanien est entièrement sous forme de marnes et de marno-calcaires blanchâtres à tendance erayeuse, rencontrés par le forage de Saint-Fargeau et actuellement visibles à l'affleurement dans d'anciennes marnières à gauche de la route de Saint-Fargeau à Saint-Sauveur-en-Puisaye.

Les sables de Vierzon s'amenuisent très vitc du SW vers le NE: épais de plus de 45 m à Vierzon, ils ne se rencontrent que sur 13,30 m à Henriehemont, 15,70 m à la Chapelle d'Angillon, 16,00 m à Aubigny-sur-Nère. Ils n'atteignent pas la Loire et ne se montrent pas à Barlieu et à Blancafort. Il est à noter que ces sables, qui représentent le prolongement vers le SE, des sables du Perche et probablement à leur base, de la partie haute des sables du Maine, voient leurs caractères se modifier. Fauves et siliceux à Vierzon et à la Chapelle d'Angillon, ils deviennent verts et argileux dès Henriehemont et se présentent à Aubigny-sur-Nère sous la forme d'une marne sableuse verte qui les a fait confondre avec les marnes à Ostracées.

Ils passent latéralement à des assises marno-calcaires, lesquelles, limitées à la zone à Acanthoceras Mantelli et Hyphoplites falcatus, à Aubigny-sur-Nère, s'étendent progressivement vers le haut, aux assises représentant la craie de Rouen à Acanthoceras rhotomagense, pour la représenter entièrement sur la rive droite de la Loire.

Les marnes à Ostracées s'amenuisent également du Barangeon vers la Loire : plus de 50 m à Vierzon, 32,70 m. à Henrichemont, 30,30 m. à la Chapelle d'Angillon, 27,00 m. à Barlieu. Elles subsistent eneore à Blancafort et passent au N à une eraie très marneuse qui les remplace à Châtillon-sur-Loire. Plus au S, elles s'étendent jusqu'à la Loire mais ne se reneontrent plus sur la rive droite du fleuve.

BIBLIOGRAPHIE

- ABRARD (R.), 1933. Forages de Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne) et d'Aubigny-sur-Nère (Cher). Bull. Mus. Nat. Hist. Naturelle, (2), t. V, no 7, p. 90.
- 1 bis 1946. Aperçu hydrogéologique sur le département du Cher. Ibid., (2), t. XVIII, p. 217.
- 2. 1950. Géologie Régionale du Bassin de Paris. Payot, èd.
- 1953. Contribution à l'étude hydrogéologique du Bassin de Paris. Troisième supplément. Bull. Mus. Nat. Hist. Naturelle, (2), t. XXV, n° 2, p. 236.
- Lemoine (P.), Humery (R.) et Soyer (R.), 1939. Les Forages profonds du Bassin de Paris. La nappe artésienne des Sables Verts. Mém. Mus. Nat. Hist. Naturelle, Nouvelle série, t. XI.

Le Gérant : Jacques Forest.